

L'ÉCHAPPÉE BELGE DE LUBIANA *dans le Jura*

Invitée à pédaler par Adrien Joveneau, Lubiana s'aventure dans les montagnes du Jura. Nous avons suivi à vélo la jeune chanteuse au pays du Comté, des lacs, sources, cascades, forêts et verts pâturages.

DOMINIQUE WAUTHY



Dans la douceur de sa musique métissée, la chanteuse Lubiana mélange influences pop et sonorités africaines. Elle tire ses mélodies de son instrument africain à cordes pincées qu'elle emporte toujours avec elle, la kora. Depuis son premier album *Beloved*, sorti en 2021, la Belgo-Camerounaise réalise son rêve : vivre de ses créations et de la scène, dix ans après s'être révélée dans *The Voice Belgique*. Aujourd'hui, la jeune Bruxelloise file en train vers Frasné, une gare de Franche-Comté dans le Haut-Doubs pour rejoindre Adrien Joveneau et son « Échappée belge du beau vélo de RA-VeL ». Là où s'arrêtait encore il y a peu l'Orient-Express qui filait vers Istanbul en venant de Paris.

Un marais devenu réserve

Premier arrêt au bord du lac de Bouverans. Un marais devenu réserve naturelle, au cœur de la vallée du Druegeon, l'une des plus vastes zones humides de France. Rien qu'à Bouverans même, on cumule plus de 316 ha de zones humides dans un écosystème hors du commun. « *Ce lac accueille 200 espèces d'oiseaux dont une centaine sont nicheuses au sol, comme le Rôle des Genêts* », explique Laurence à Lubiana inspirée par la quiétude des lieux.

Le duo pédale déjà vers le lac de Saint-Point et Labergement-Saint-Marie qui abrite la Fruitière des Lacs. Une coopérative regroupant dix-neuf paysans et quelque mille vaches laitières qui donnent chaque année 5,5 millions de litres de lait. Cet or blanc est transformé là en Comté, Morbier et en fromage à raclette : la Fleur de Saint Théodule. Lubiana, curieuse et gourmande, pose mille questions à Antoine, lui-même éleveur et président de la coopérative.

« *Une meule pèse 40 kg et il faut 400 litres de lait pour en produire une seule. Une partie de notre production est affinée sur place, une autre est confiée à des affineurs spécialisés.* » Pour reprendre des forces, Lubiana se délecte d'une tranche offerte d'un Comté de douze mois d'âge.

Vers la source du Doubs

En territoire plus karstique cette fois, à deux coups de pédales de la frontière suisse, à Mouthe, Lubiana et Adrien remontent la source du Doubs qui prête son nom à ce département jurassien. Jaillissant d'un siphon de 55 m et perchée à 940 m d'altitude, cette résurgence donne naissance à une rivière longue de 430 km. Jules César l'aurait baptisée Doubs en raison de son tempérament indécis (« *dubius* » en latin). Son eau à 6°C n'incite pas à la baignade, contrairement aux nombreux lacs peu profonds du Jura, vite réchauffés par un généreux soleil printanier.

Le Jura, c'est toute une région englobée en Franche-Comté – Bourgogne, mais aussi le nom d'un département. Nous y sommes à présent. Dans la profonde Gorge de la Langouette creusée par la Saine, on pratique le canyoning dans le respect de la nature. Drillé par Cédric, accompagnateur de Noa Guides, harnachés d'un baudrier, casqués et couverts des pieds à la tête d'une épaisse couche de néoprène, Lubiana et Adrien remontent ce terrain de jeux minéral. Ils progressent sous une pluie de cascades au cœur de remous et siphons. « *Je crains le vide, ce canyon profond impressionne quand on lève la tête. Mais ces sauts progressifs dans une eau qui dévale de roches en bassins sont tellement vivifiants* », raconte la musicienne.

Direction maintenant Saint-Claude (lire à droite) afin de poursuivre cette échappée belge au pays des lacs et des cascades. Ce que Lubiana retiendra ? Les paysages mais aussi les rencontres avec Joseph Rimbaud, pipier de métier, produisant encore 200 pipes personnalisées par an dans son atelier. Ou encore le risotto au Comté concocté par la cheffe Christelle de « La poêlée », à Clairvaux-Les-Lacs, porte d'accès au Haut-Jura et à ses montagnes.

Diffusion en télé le samedi 18 juin à 13h35 sur La Une et en radio le dimanche 19 juin de 13h à 15h sur VivaCité.



Saint-Claude, PIPE ET DIAMANT

La ville de Saint-Claude est l'héritière de longues traditions artisanales et s'est forgé une réputation méritée dans la tournerie et la taille de pierres précieuses.

Ici, pas de mines de diamants. Pourtant, la sous-préfecture du Jura devient dès 1550 la capitale française pour la taille des pierres de couleur et des diamants. À cette époque, les horlogers suisses catholiques s'exilent dans le Jura ; des tailleurs de pierres suivent. En 1892 s'ouvre la première coopérative ouvrière de diamantaires de la vallée. Aujourd'hui, une activité subsiste, même si les pierres de synthèse ont aujourd'hui quelque peu modifié le métier et le marché.

Et la pipe ?

Fondée par des moines au V^e siècle, la cité devient lieu de pèlerinage deux siècles plus tard et voit se créer un commerce d'objets de piété tournés en bois. La tournerie se développe, d'abord pour des motifs religieux, pour s'étendre ensuite aux objets usuels dont le tabac qui se répand au XVIII^e siècle. La pipe débarque à Saint-Claude à cette même époque. En



1920, quelque 4 000 ouvriers travaillent cet objet dans la ville jurassienne.

Le musée local dévoile les secrets de fabrication artisanale, mettant en scène les diverses étapes de fabrication. Aujourd'hui, il reste trois entreprises pipières à Saint-Claude qui emploient entre 60 et 70 salariés localement. Elles exportent dans une cinquantaine de pays, notamment en Chine où la pipe est à la mode. Le reste

de la visite permet aux curieux d'observer des centaines de pipes sculptées. Des hommes politiques, tels que les présidents de la V^e République, des personnages historiques, ou des grands noms de la musique ont acquis ces pipes originales. C'est aussi dans ce musée, au cœur de Saint-Claude, que la confrérie des maîtres pipiers se rassemble.

www.jura-tourism.com

LA LIGNE FERRÉE *des Hirondelles*

C'est l'une des plus belles lignes ferroviaires de France. La ligne des Hirondelles traverse le Jura de Dole à Saint-Claude, été comme hiver. Au départ d'une des deux villes, embarquez (vélo admis) à la découverte d'une nature riche et sauvage. Plus de 123 km de voyage entre plaine et montagne. Soit 2h30 de cheminement à travers la forêt de Chaux (deuxième plus grande forêt de feuillus de France), les vignobles jurassiens, la combe du Grandvaux, la vallée de la Bienne... La ligne franchit 36 tunnels et 18 viaducs. Elle passe de 200 mètres (gare de Dole) à 948 mètres d'altitude

au col de la Savine, avant de descendre vers Saint-Claude. Entre Dole, ville natale de Pasteur, et Saint-Claude, capitale de la pipe et du diamant, Lubiana et Adrien découvrent confortablement assis tout un patrimoine culturel et naturel.

« La légende dit que les habitants de la ville de Morez regardaient travailler les ouvriers sur la ligne depuis leurs fenêtres et qu'ils avaient l'impression que les ouvriers en train de construire les viaducs tutoyaient les hirondelles », leur raconte Marie-Hélène qui connaît bien cette ligne.

www.montagnes-du-jura.fr



Jurassic Vélo Tours

SUIVEZ LA TRACE

Découvrir le Jura à vélo à son rythme sans avoir à chercher ses itinéraires. Voici le Jurassic Vélo Tours : 1 000 km de petites routes, 100 découvertes et 26 parcours.

DOMINIQUE WAUTHY



Les itinéraires vélos du Jurassic Vélo Tours vous promènent à travers les richesses naturelles et culturelles des « Montagnes du Jura ». Point de vue éblouissant, ronronnement d'une cascade rafraîchissante, douceur d'une tourbière secrète, tintement joyeux des cloches du troupeau... Sites majeurs ou lieux secrets, un point commun à ce voyage sensoriel : la découverte par le vélo.

« Les itinéraires forment un réseau de boucles et sont conçus pour être parcourus à vélo à assistance électrique. Ce qui gomme les aspérités », explique Laurent son concepteur.

Les tracés empruntent principalement des routes et chemins sélectionnés pour leur facilité. Les parcours classés « VTC » utilisent en grande majorité des petites routes goudronnées et des chemins larges très roulants. Les parcours

classés « VTT » sont également très faciles d'accès. Ils ne demandent aucune compétence technique particulière de pilotage, mais comportent des passages plus accidentés (cailloux, racines) né-



Stéphane Godin - Jura Tourisme

cessitant l'usage d'un vélo adapté.

Certains parcours sont également accessibles aux charrettes couplées au vélo pour accueillir les mini-voyageurs.

D'une distance de 15 à 60 km, les iti-

néraires se parcourent à la demi-journée, à la journée ou sur plusieurs jours. En chemin, vous passez à proximité d'activités sportives et culturelles, de sites à découvrir et de belles rencontres. Faites escale, posez votre vélo et profitez-en pleinement. Le temps du voyage est alors infini... Pour vous guider mètre après mètre et vous faire découvrir les 150 sites naturels et patrimoniaux sur le thème de l'eau, une application est disponible gratuitement via smartphone ou tablette. Le patrimoine intéressant le long de votre itinéraire sera sonore et visuel via des alertes GPS. Vous pouvez aussi imprimer sur papier votre excursion grâce à l'application « Haut-Jura Rando et pleine nature. » Vous avez besoin d'un vélo ? Un réseau de loueurs professionnels vous attend sur tout le territoire.

Infos : www.jurassicvelotours.fr



①

Canyoning 100 % adrénaline

Pour le canyoning, des spots incontournables : gorges de la Langoulette, canyons de Vulvoz, du Gros Dard, de la Goulette, de Chaley, de la Semine, de Treffond-Pernaz ou du Groin. Le canyon de Coiserette, situé à 6 km de Saint-Claude est très profond et très étroit, encaissé entre des falaises de plus de 30 m, avec parfois moins d'un mètre de large. La progression est technique et nécessite une bonne combinaison néoprène (sections de nage importantes.) Le canyoning nécessite là l'accompagnement d'un professionnel afin d'éviter de se faire surprendre par les passages techniques.

www.lesensdeleau-jura.fr



②

Clairvaux-les-Lacs, porte du Haut-Jura

Proche de la vallée du Hérisson qui comporte plus de 30 sauts et cascades, Clairvaux-les-Lacs est la porte d'accès au Haut-Jura et à ses montagnes. Avec ses deux lacs, la petite ville offre un panel d'activités très important. Il y a bien sûr la baignade et une vraie plage aménagée. Mais on peut multiplier aussi les pauses du haut de panoramas remarquables, et poursuivre la découverte en forêt ou dans sa cité lacustre inscrite à l'Unesco. Vous découvrirez ici pourquoi des communautés ont délibérément choisi de construire leurs habitats au cœur des tourbières, sur d'anciens lacs asséchés.

www.juramusees.fr



③

Milan royal et lynx

Le Haut-Jura est Parc naturel pour 120 communes. Laure-Anne, nous parle de faune et flore depuis un belvédère surplombant les lacs de l'Abbaye, à 1000m d'altitude. « Nous sommes devant une mosaïque de paysages. Il y a bien sûr ces hêtraies-sapinières qui servent de refuges, mais aussi des pelouses calcaires, d'autres plus productives, ainsi que des tourbières. On trouve ici l'emblématique Grand-Tétra et le lynx. Mais aussi la chouette de Tengmalm et la chevêche. Au-dessus de nous tournoie un milan royal : « On le reconnaît à sa queue en V et aux deux taches blanches sous ses ailes. »

www.parc-haut-jura.fr



④

Vous avez dit jurassique ?

Pierre, chargé de mission pour le Parc naturel du Haut-Jura, nous parle géologie « Il y a 155 millions d'années, des dinosaures ont marché à plusieurs reprises sur le sol meuble d'un rivage qui est devenu le plancher de la carrière de Loulle, ici dans le Jura. Ils ont laissé 1 500 empreintes figées dans cette boue, devenue calcaire, et miraculeusement conservées. » De nombreuses empreintes de dinosaures ont également été mises à jour dans la commune de Plagne, à Champagnolle ainsi qu'à Bellegarde où on observe une véritable piste de dinosaures.

www.jurassic-world.com

